

Tous vos cours sont publiés à la fin de chaque séquence (= chapitre) sur : <https://www.merelefort.com/>Mot de passe – attention nouveau et différent de celui d'hist-géo : **masseube 32**

D'une séance à l'autre :

- Je relis mes notes et les complète à l'aide de mon manuel, de la vidéo de cours
- J'apprends les définitions à l'aide de mon manuel

Les DM : si non rendus : quelle qu'en soit la raison (oubli, non fait ou non imprimés) = zéro

- Sont à rendre à la 1^{ère} heure de cours, sur papier
- Si vous rédigez vos DM sur ordinateur : pensez à les faire imprimer (auprès de la vie scolaire) la veille : aucun retard le jour J (même pour cause d'impression) ne sera accepté
- En cas d'abs : vos DM sont à envoyer par mail à d.lefort@lasallesaintchristophe.com (le jour demandé : si non envoyés = non rendus : donc ... zéro !)

- L'ensemble des sujets DM – exposés vous ont été remis en version papier et sont à retrouver sur <https://www.merelefort.com/> onglet HGGSP terminale : thème 5**Semaine du 8 au 12 sept**

Lundi 8	Mercredi 10	Jeudi 11
Rdp : Catalina DM à rendre : dissert plan détaillé Sujet : Exploiter et protéger une ressource naturelle : la forêt depuis Colbert		

Semaine du 15 au 19 sept

Lundi 15	Mercredi 17	Jeudi 18
Rdp : Noa DM à rendre : Fiche de lecture : article de JP Demoule : « Néolithique une révolution mondiale »		Exposés axe 2 thème 5

Semaine du 22 au 26 sept

Lundi 22	Mercredi 24	Jeudi 25
Rdp : Mathilde	Exposés OTC thème 5	DM : Préparation de la simulation de négociations internationales (la simulation aura lieu ce jour)

Semaine du 29 sept au 2 oct

Lundi 29	Mercredi 1er	Jeudi 2
Rdp : Taha DM à rendre : Panorama des conflits dans le monde		

Semaine du 6 au 10 oct

Lundi 6	Mercredi 8	Jeudi 9
Rdp : Anna	Pas de DM pour vous permettre de réviser les devoirs communs de la semaine suivante, mais interro thème 5	

Semaine du 13 au 17 oct

Lundi 13	Mercredi 15	Jeudi 16
Devoirs communs : Bac Blanc : 4h : Thème 5		Rdp : Catalina

LISTE EXPOSES→ **Consignes :**

- Durée exposés : 10 mns. Vous veillerez à bien respecter le temps.
- Exposés non lus, s'appuyant sur un diaporama (type powerpoint)
- Soignez votre diction, votre langage non-verbal
- Pour préparer vos exposés, **utilisez les manuels HGGSP**, la plupart des sujets sont plus ou moins traités et surtout soyez curieux, **CHERCHEZ !!** utilisez google scholar <https://scholar.google.com/> (attention les liens donnés ne sont que quelques pistes !!)

Axe 1 : Exploiter, préserver et protéger

(pas d'exposé)

Axe 2 : Le changement climatique : approches historique et géopolitique

DATE	NOM-PRENOM	Thèmes et conseils
1 8 S E P T	Anna	EXPOSÉ n° 1 : « Les variations climatiques et leurs effets au Moyen-âge en Europe » (caractéristiques du climat européen au Moyen-âge, effets sur les populations, différences avec le changement climatique actuel)
	Mathilde	EXPOSÉ n°2 : « Le changement climatique contemporain et ses conséquences » (causes, caractéristiques, prise de conscience, impacts : ne développez pas les points abordés par les exposés suivants)
	Taha	EXPOSÉ n° 3 : « Des années 1970 au Protocole de Kyoto : l'émergence d'une gouvernance climatique mondiale » (présentez les acteurs, les grandes étapes et les limites de cette gouvernance selon le plan de votre choix)
	Catalina	EXPOSÉ n° 4 : « Depuis les années 2010 : une gouvernance climatique mondiale impossible ? »
	Noa	EXPOSÉ n° 5 : « Le changement climatique source de tensions internationales ? »

OTC : Les États-Unis et la question environnementale : tensions et contrastes.

DATE	NOM-PRENOM	Thèmes et conseils
2 4 S E P T E M B R E	Mathilde	EXPOSÉ n° 1 : « États-Unis : un environnement exploité depuis le XIXème siècle » (maîtrise progressive du territoire : conquête, aménagements, etc. / diversité et exploitation des ressources : généralités + l'exemple du pétrole pp. 374-375 : manuel Hachette/ un environnement dégradé : pollution, catastrophes, etc.)
	Anna	EXPOSÉ n° 2 : « De la protection de la nature à celle de l'environnement depuis le XIXème siècle aux États-Unis » (Une politique de protection ancienne : les grandes étapes jusqu'à nos jours / Des acteurs publics à toutes les échelles / les limites de ces politiques de protection)
	Taha	EXPOSÉ n° 3 : « Le rôle de l'État fédéral américain dans les conférences internationales pour le climat : du leadership à l'opposition » (des années 1970 aux années Trump : 1^{er} mandat)
	Noa	EXPOSÉ n° 4 : « La politique environnementale de Joe Biden » Partez de son programme pour l'élection présidentielle, de ses premières mesures une fois élu. Puis, des difficultés rencontrées avec la cour suprême et des décisions annoncées en juillet 2022 puis la fin de son mandat et son bilan https://www.lefigaro.fr/flash-actu/usa-la-cour-supreme-limite-les-moyens-de-l-etat-federal-de-lutter-contre-le-rechauffement-climatique-20220630 https://www.msn.com/fr-fr/actualite/monde/climat-joe-biden-tente-de-sauver-ses-ambitions-environnementales-en-annon-c3-a7ant-de-nouvelles-mesures/ar-AAZNWuP https://theconversation.com/presidentielle-americaine-que-retenir-du-bilan-environnemental-de-joe-biden-242069
	Catalina	Exposé n°5 : la politique climatique du second mandat de D.Trump : chronique d'une mort climatique annoncée ? https://www.iris-france.org/les-attaques-de-ladministration-trump-ii-contre-le-climat-lenvironnement-et-la-biodiversite/ https://www.tf1info.fr/international/donald-trump-100-jours-apres-le-president-americain-l-environnement-quel-bilan-ecologique-2368563.html https://www.franceinfo.fr/environnement/crise-climatique/le-gouvernement-de-donald-trump-annonce-revenir-sur-une-grande-decision-de-la-politique-climatique-americaine_7406560.html https://www.arte.tv/fr/videos/120904-002-A/le-dessous-des-cartes-l-essentiel/

DM : METHODO de la Dissertation « pas à pas » DM pour le lundi 8 septembre

(d'après H.CORMY)

A l'aide de votre cours, de votre manuel p.292 à 299 et des liens ci-dessous, préparez le plan détaillé du sujet suivant en reprenant les éléments du tableau ci-dessous

→ Article de la revue Conflits : sur merefort.com – rubrique spé terminale page thème 5 : La forêt française depuis Colbert

→ Des éléments plus précis : <http://foret.chambaran.free.fr/index.php?page=historique>

Sujet : Exploiter et protéger une « ressource naturelle » : la forêt française depuis Colbert

	PREMIERE PHASE : ANALYSE DU SUJET
Etape 1 : Définir les mots du sujet	Que signifient les termes utilisés dans le sujet ? Sans les comprendre, vous risquez de mal répondre à la question.
Etape 2 : Déterminer le type de sujet	Est-ce une affirmation, quelque chose qu'on doit démontrer, ou une question ? S'agit-il de la description d'une évolution ou au contraire un tableau à une date donnée ? S'agit-il d'une comparaison ? S'interroge-t-on sur les causes (pourquoi ?), les conséquences (qu'est-ce que cela a provoqué ?), sur l'ampleur et les limites d'un phénomène (dans quelle mesure ?), sur des modalités (comment ?), des acteurs (qui ?), etc.
Etape 3 : Fixer les limites chronologiques, spatiales et thématiques du sujet	Quelle période est concernée par le sujet ? Pourquoi ces bornes sont-elles choisies ? Quels espaces sont concernés ? Quels thèmes sont concernés : politique, économique, social, culturel, environnemental
Etape 4 : Replacer le sujet dans son contexte (toute la période à étudier) politique, économique et environnemental	

	DEUXIEME PHASE : PROBLEMATISER
	Il s'agit ici d'essayer de formuler une question que pose le sujet implicitement. Il faut trouver le problème et le formuler (le développement permettra d'y répondre). Ce peut être : - une question simple qui transforme juste l'énoncé du sujet en question, - ou mieux, intégrer le contexte pour rendre la question plus pertinente. Choisissez parmi les propositions suivantes dites quelles problématiques ne conviendrait pas et pourquoi, puis choisissez la question qui ferait la meilleure problématique. ☐ Exploiter ou protéger la forêt : quel est le meilleur choix à faire ? ☐ Dans quelle mesure la France a-t-elle su concilier exploitation et protection de la ressource forestière depuis le XVIIe s. ? ☐ L'exploitation de la forêt française depuis le XVIIe s. empêche-t-elle de la protéger ? ☐ Pourquoi est-il nécessaire pour la France d'exploiter et de protéger la forêt depuis le XVIIe s. ? ☐ Comment la forêt française est-elle exploitée et protégée depuis le XVIIe s. ? ☐ Comment Colbert a-t-il lancé une véritable politique d'aménagement des forêts françaises pour les protéger afin de les exploiter au mieux ? ☐ Quels acteurs, publics et privés, ont exploité et protégé la ressource forestière en France depuis l'ordonnance de Colbert ?

	TROISIEME PHASE : TROUVER LE PLAN	
	Organiser les idées d'une dissertation est une nécessité absolue. Trouver le plan peut se faire avant ou après la mobilisation des connaissances. Vous pouvez souvent trouver les grandes parties en fonction de la problématique et de votre réflexion sur le sujet et affiner les sous-parties en fonction des idées, connaissances auxquelles vous pensez au brouillon en les rassemblant. Il est important de comprendre qu'il n'existe pas UN seul plan possible, mais différentes organisations des idées dont certaines sont plus pertinentes que d'autres. <u>Voici différents types de plans. Dites pour chacun (dans la colonne de droite) s'il pourrait convenir ou non et pourquoi :</u>	
Plan thématique	I- La forêt française depuis le XVIIe d'un point de vue politique (aménager, planifier) II- D'un point de vue économique (exploiter) III- D'un point de vue environnemental (protéger)	

<u>Plan analytique</u>	I- L'exploitation et la protection de la forêt française depuis le XVIIe. II- Les causes de cette double nécessité III- Les conséquences de ces actions	
<u>Plan des forces et faiblesses</u>	I- Les forces de la forêt française depuis le XVIIe II- Les faiblesses de la forêt	
<u>Plan de comparaison</u>	I- Points communs de la forêt française avec les autres forêts du monde du point de vue de l'exploitation et de la protection depuis le XVIIe II- Différences	
<u>Plan dialectique</u>	I- La nécessité d'exploiter la forêt française II- La nécessité de plutôt la protéger	
<u>Plan chronologique</u>	I- Exploitation et protection de la forêt française de Colbert à la fin du XVIIIe s. II- Exploitation et protection de la forêt du début du XIXe (industrialisation) aux années 1960 III- Exploitation et protection de la forêt depuis la création de l'ONF	
<u>Plan multiscalaire</u>	I- La forêt française : originalités et points communs avec les forêts mondiales II- La forêt française : une gestion nationale III- L'exemple de la forêt des Landes, un massif forestier français entre exploitation et protection	

QUATRIEME PHASE : PREPARER LA REDACTION Après avoir choisi le plan qui vous semble le mieux convenir, rédigez dans le tableau ci-dessous un plan détaillé		
PARTIES	SOUS - PARTIES	
Idées générales	Arguments	Exemples, illustrations
1^{ère} grande partie :	1^{ère} sous partie	
	2^{ème} sous partie	
	3^{ème} sous partie	
2^{ème} grande partie :	1^{ère} sous partie	
	2^{ème} sous partie	
	3^{ème} sous partie	

3^e grande partie 3- depuis les années 1960	1^{ère} sous partie	
	2^{ème} sous partie	
	3^{ème} sous partie	



Méthodo fiche de lecture :

❖ OBJECTIFS

- La fiche de lecture est **un outil qui doit vous permettre de garder une trace du travail d'un auteur sur une question, un thème.**
 - o Il s'agit de noter les réflexions de l'auteur en question, son argumentation, le déroulement de sa démonstration.
 - o Le tout pour pouvoir ensuite réutiliser cette matière lors de vos propres écrits. = Outil pour réviser

→ Outil réutilisable DONC à soigner

(ICI : VOUS POURREZ AISEMENT CITER CET ARTICLE DANS UNE DISSERTATION !!)

❖ TROIS PARTIES

- **Identification :**
 - o Si Ouvrage : Auteur, Année, TITRE DE L'OUVRAGE, Éditeur, Nombre de pages.
 - o Si Article : Auteur, Année, « Titre de l'article », in Titre de la revue, n° de la revue, pages de l'article.
 - o Rapide présentation de l'auteur
- **Contenu linéaire :**
 - o **Idée + éléments clé :** *Quel thème est abordé par l'auteur ? Qu'a-t-il voulu montrer ? Quel est son propos, sa démarche (étude, recherche, point de vue personnel ou témoignage) ? A quoi aboutit-il ? Quelles sont ses conclusions ?*
 - o **Présenter la trame générale du document, les données de base, le raisonnement de l'auteur, les articulations de sa présentation, ses conclusions, le tout en prenant des notes au fil du texte, vous permettant de garder trace de l'articulation de la démonstration de l'auteur.**
 - o **Règles fondamentales :**
 - TOUJOURS DONNER LA REFERENCE DE LA PAGE ET DU PARAGRAPHE
 - NE PAS COPIER LE TEXTE
 - NE PAS RESUMER
 - NE PAS JUGER
- **Contenu analytique** = schématiser la pensée de l'auteur permettant de mettre en évidence les liens entre les idées de l'auteur : il faut rendre compte de la pensée de l'auteur de manière objective, sans y faire intervenir votre appréciation critique ou votre jugement.
 - o Sélectionner quelques citations du document original sur quelques points particuliers qui vous ont plu ou marqué (idée, raisonnement, information, théorie...) avec le numéro des pages.
 - **Ne pas faire des citations trop longues ou trop nombreuses que vous ne pourrez pas retenir**

❖ ETAPES

- **Première lecture**
 - o Identification de la structure et des articulations logiques :
 - souligner les mots de liaison du type : en effet, mais, car, or, par ailleurs, cependant, donc, par exemple...
 - Grandes idées + éléments clé au brouillon
- **Deuxième lecture**
 - o prise de notes précises
 - Idées
 - Notions + vocabulaire
 - Dates + Localisations
 - Citations
 - Iconographies : *Si le document sur lequel vous travaillez comporte des documents visuels que vous trouvez intéressants etc. vous pouvez en garder la trace ici, en notant le titre et le n° de page. Par ex : « p. 7 : carte de la déforestation du bassin du Congo en 2010 ».*
- **Réalisation de la fiche**
 - o Format informatique conseillé
 - Gain de temps – possibilité de faire une recherche par mot clé
 - Lisibilité – pas de problème de graphie
 - Pas de problème de perte SI fichiers ordinateur bien organisés...
 - Simple fichier Word
 - o Style concis
 - Eviter les longues phrases – se concentrer sur les mots clé

Néolithique : une révolution mondiale

Jean-Paul Demoule

L'AUTEUR

Jean-Paul Demoule est professeur émérite de protohistoire européenne à l'université de Paris-I-Panthéon-Sorbonne et membre honoraire de l'Institut universitaire de France. Parmi ses nombreux ouvrages, citons : *Les Dix Millénaires oubliés* qui ont fait l'histoire (Fayard, 2017) et, dernièrement, *La Préhistoire en cent questions* (Tallandier, 2021). Il a codirigé, avec Dominique Garcia et Alain Schnapp, *Une histoire des civilisations (La Découverte-Inrap, 2018)*.

Entre 10000 et 5000 ans avant notre ère, les hommes se transforment en agriculteurs et éleveurs dans plusieurs points du globe. Avec une série de conséquences sur l'alimentation, la démographie, les structures sociales ou la représentation du monde dont nous sommes les héritiers directs.

La révolution néolithique, longtemps ignorée aussi bien des programmes scolaires de l'enseignement secondaire que dans notre culture générale, est devenue depuis quelques années un sujet de débats et d'interrogations. Ce n'est sans doute pas par hasard. Il y a 12 000 ans en effet (soit vers 10000 avant notre ère), la planète ne comptait pas plus de 2 à 3 millions d'humains, qui vivaient pour la plupart en petits groupes nomades de quelques dizaines d'individus. Ils se nourrissaient de chasse, de pêche et de cueillette et les différences sociales que nous livrent leurs tombes étaient pour la plupart ténues. En douze millénaires seulement, c'est-à-dire 4 % de la durée d'existence d'*Homo sapiens*, attesté depuis 300 000 ans, l'humanité a atteint 7 milliards d'individus, dont plus de la moitié vit dans des métropoles, sinon des mégalo-pôles, tandis que quelques dizaines de personnes possèdent autant que la moitié la plus pauvre.

Tout cela est dû à la révolution néolithique, c'est-à-dire à l'invention de l'agriculture sédentaire. La révolution industrielle, dont Claude Lévi-Strauss disait qu'elle constituait, avec celle du Néolithique, les deux ruptures décisives de l'histoire humaine, n'est qu'une conséquence à long terme de la première. Encore faut-il s'entendre sur l'expression de « révolution néolithique », proposée dans l'entre-deux-guerres par le préhistorien marxiste australien Gordon Childe. Cet événement n'a rien eu de soudain, mais s'est étalé sur au moins un ou deux millénaires avec certainement échecs et retours en arrière. En revanche il s'est produit à peu près en même temps dans différentes régions du globe et sans liens les unes avec les autres. Pourquoi ?

Deux causes liées

Par la coïncidence de deux processus naturels à l'origine indépendants. Le premier est l'avènement d'un nouvel interglaciaire, celui dans lequel nous vivons, l'Holocène, au sortir d'une glaciation qui durait depuis 100 000 ans environ. Ces alternances climatiques sont elles-mêmes dues aux oscillations de l'axe de la Terre par rapport au Soleil.

Le second processus relève de la sélection naturelle : la croissance en complexité du cerveau de *Sapiens*, lequel entreprend de fabriquer des images il y a 40 000 ans, dans l'environnement peu favorable de la période glaciaire. Période au cours de laquelle certains groupes de chasseurs avaient domestiqué le chien à partir du loup - de même que certains chasseurs-cueilleurs apprivoisaient encore récemment de jeunes animaux sauvages à titre d'agrément.

Avec l'interglaciaire, l'Europe jusque-là steppique se couvre d'une dense forêt vierge d'essences tempérées (chênes, hêtres). Mammouths et rennes remontent vers le nord et, sous le couvert forestier, évoluent aurochs, sangliers, cerfs, chevreuils ou loups. Au Proche-Orient, une savane arborée voit pousser blés et orges sauvages, où paissent mouflons, chèvres, aurochs ou sangliers. C'est dans cette dernière région seulement que des groupes de chasseurs-cueilleurs appelés par les archéologues Natoufiens (du nom d'un cours d'eau local), auxquels ce milieu naturel avait permis une certaine sédentarité, entreprennent peu à peu de domestiquer ce milieu vers le Xe millénaire avant notre ère (av. n. è.), favorisant ces céréales au détriment d'autres plantes, capturant de jeunes animaux et en sélectionnant les caractères souhaités au fil des générations.

Il leur fallut cependant apprendre à maîtriser certaines techniques, savoir stocker les céréales pour pouvoir les ressemer sans qu'elles ne pourrissent ou soient dévorées par les rongeurs - d'où la confection de silos souterrains obturés avec soin -, soigner et nourrir des animaux désormais captifs, etc. Mais des motivations d'ordre culturel, sinon idéologique, ont été également nécessaires, car l'agriculture sédentaire n'est pas apparue partout où elle aurait été possible.

C'est pourquoi certains chercheurs, tel l'archéologue Jacques Cauvin, ont supposé que c'est le changement de regard sur le monde et la nature qui aurait été premier par rapport à la domestication. Rien ne permet cependant de confirmer cette forme de « révélation », selon le terme d'Alain Testart. Ce dernier insiste lui, au contraire, sur les progrès techniques (poterie, mode de stockage, outillage tel les mortiers en pierre ou les paniers en fibres) comme cause fondamentale de l'adoption d'abord de la sédentarité - la multiplication des inventions étant incompatibles, à terme, avec le nomadisme -, puis de l'agriculture.

On doit se représenter finalement l'émergence des premières sociétés agricoles comme un très lent processus échelonné sur plus d'un millénaire et mettant en jeu une variété de facteurs.

Le même processus eut lieu de manière indépendante en plusieurs régions du monde, toujours entre 10000 et 5000 ans avant notre ère, avec des espèces animales et végétales à chaque fois différentes. Il reste néanmoins impossible de dresser un panorama complet du processus ; il faut toujours garder à l'esprit que nous sommes dépendants de nos sources archéologiques. Or seules les zones les plus riches et les plus peuplées ont pu faire l'objet de recherches archéologiques les plus avancées - nous manquons d'information sur des territoires immenses en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud.

Dans le nord de la Chine, ce sont le bœuf, le porc et le millet qui sont progressivement domestiqués, et dans le sud, ces mêmes animaux et le riz, à quoi s'ajoutent au fil du temps poule, oie, canard et vers à soie. Dans les régions plus occidentales de l'Asie, le chameau, le yak, le dromadaire et l'éléphant font l'objet de domestications sur place, mais celle des plantes semble y être venue de l'extérieur. Dans les Amériques sont domestiqués le lama, le cobaye, le dindon, ainsi que la pomme de terre, le maïs, le haricot, la courge et le tournesol. La Nouvelle-Guinée semble avoir été un foyer indépendant de domestication de la banane. En Afrique enfin, sont domestiqués l'âne, le mil, le riz africain et le sorgho.

Ces domestications ne sont pas toutes comparables, la place de l'animal étant plus faible dans les Amériques, faute de bêtes de trait disponibles. Mais quant aux plantes, on remarque que partout s'imposa au fil du temps une céréale principale, blé ou orge au Proche-Orient et en Europe, riz et millet en Chine, maïs dans les Amériques, sorgho ou mil en Afrique. Ces choix ne seront pas sans conséquences, aussi bien pour la diététique que, comme l'a proposé l'anthropologue James Scott¹, dans l'émergence des formations étatiques, car les céréales, visibles et toutes mûres en même temps, sont plus faciles à décompter et à prélever par un pouvoir.

Sédentaires sans être agriculteurs

La masse de données nouvelles a montré la diversité des transitions vers l'agriculture et l'élevage suivant les lieux. L'agriculture a supposé la sédentarité, même si cette dernière peut se passer de l'agriculture, du moins dans des environnements favorables, en général liés à des ressources aquatiques, poissons, coquillages ou mammifères marins. Ainsi, dans l'archipel japonais, les porteurs de la civilisation dite de Jōmon ont pu, pendant dix millénaires et jusque dans les derniers siècles avant notre ère, vivre dans de grands villages sédentaires et développer une société visiblement inégalitaire en ne vivant pour l'essentiel que de ces ressources aquatiques et de la chasse aux cerfs et sangliers, tout en favorisant néanmoins la pousse des chênes et marronniers et en pratiquant occasionnellement une petite horticulture d'appoint.

Des phénomènes identiques sont attestés en Eurasie le long des grands fleuves ainsi qu'au bord de la mer du Nord, tout comme, récemment, chez les Amérindiens de la côte nord-ouest de l'Amérique du Nord, telles les communautés guerrières des Tlingits ou des Haïdas, connues pour leurs grands mâts-totems : ils vivaient, dans de grands villages sédentaires, de la pêche au saumon et de la cueillette, et détenaient même des esclaves.

Néanmoins, c'est avec le Néolithique que les humains commencent vraiment à s'enfermer dans des maisons « en dur », au sein de villages dont ils ne sortent désormais que pour cultiver leurs champs ou mener paître le bétail, une sédentarité toujours croissante avec le mode de vie urbain, qui fait converger les ressources à l'intérieur même de la cité, et avec l'écriture, qui permet de communiquer à distance - phénomènes dont les confinements sanitaires et le télétravail actuels ne sont que l'aboutissement historique logique !

D'un point de vue diététique, les céréales, en bouillie, galette ou pain, ont représenté un bouleversement profond des habitudes alimentaires de *Sapiens*. Le surpoids, qui touche maintenant plus d'un quart de l'humanité et représente un grave danger sanitaire, en est une conséquence à long terme, au point que le régime que recommandent aujourd'hui les nutritionnistes s'apparente beaucoup plus à un régime de chasseurs-cueilleurs qu'à nos consommations actuelles. Cela ne signifie pas qu'il faille retourner à la préhistoire, mais qu'il est indispensable de tenir compte de notre physiologie.

Les travaux agricoles entraînent également, par leur pénibilité et leurs gestes répétitifs, une série de troubles musculo-squelettiques dont l'archéologie funéraire révèle la fréquence et qui étaient inconnus jusque-là.

Boom démographique

Enfin, la promiscuité forcée et nouvelle avec les animaux domestiques, mais aussi avec les animaux dits commensaux (rats et leurs puces, pigeons, etc.), sans compter, désormais, le resserrement continu des espaces sauvages, a été et est toujours la source de nombreuses maladies, puisque beaucoup nous sont transmises par les animaux (zoonoses). De plus, les concentrations humaines croissantes favorisèrent les épidémies, les maladies déjà existantes étant jusque-là de moindre conséquence dans des petits groupes isolés les uns des autres.

L'effet le plus visible de l'agriculture sédentaire a été néanmoins le boom démographique continu et exponentiel qu'elle a engendré. Alors que les chasseurs-cueilleurs ont en moyenne un enfant tous les trois ou quatre ans si l'on se réfère aux observations des ethnologues, les agricultrices des sociétés traditionnelles, avec la sédentarité et une nourriture plus sécurisée, en ont un chaque année, même si beaucoup meurent en bas âge. La croissance s'est poursuivie jusqu'à nos jours, et bien qu'un certain contrôle des naissances est apparu depuis deux ou trois siècles en divers points du globe, il a été en partie compensé par les progrès de l'hygiène et de la médecine.

Alors que la population de l'Europe des chasseurs-cueilleurs ne devait guère dépasser quelques dizaines de milliers d'individus vers 7000 av. n. è., on estime par exemple, au vu du nombre de villages et de leur taille, que le premier Néolithique de l'Europe tempérée centrale et occidentale (appelé culture de la Céramique linéaire ou Rubané) devait vers 5000 av. n. è. regrouper environ 2 millions d'individus. Ce boom démographique eut pour première conséquence de pousser les trop-pleins de population à coloniser d'autres territoires, au détriment des chasseurs-cueilleurs indigènes. Cette colonisation a pu se faire par absorption et sans violences archéologiquement visibles, comme cela semble avoir été le cas pour l'Europe. Mais elle a pu être beaucoup plus violente, à date récente, lors des invasions européennes des Amériques, de l'Australie et d'une partie de l'Afrique. L'archéologie constate également des phénomènes d'acculturation, des populations de chasseurs-cueilleurs adoptant peu à peu, au contact d'agriculteurs, le nouveau mode de vie, comme on peut le voir pour le nord-ouest de l'Europe ou les régions des steppes.

Cette croissance indéfinie eut pour conséquence la nécessité de nourrir toujours plus d'humains dans une planète finie, et donc d'accroître sans cesse notre « productivité ». Aussi dès le IV^e millénaire av. n. è. sont inventées l'araire (la charrue primitive), la roue et la traction animale, tandis que l'agriculture s'implante sur des sols de moins en moins favorables, colonisant toutes les îles atteignables ainsi que les territoires de moyenne montagne. Un peu plus tard apparaît l'irrigation (au cours du II^e millénaire av. n. è. en Europe). Et les inventions ne cesseront plus, jusqu'à la mécanisation au XIX^e siècle et les engrais et pesticides actuels.

C'est également avec le Néolithique qu'on observe l'accroissement des tensions et des violences. Certes, des formes de guerres, ou du moins de vendettas - la question de savoir si on peut déjà parler de « guerre » est débattue -, sont attestées dès le Paléolithique et chez les chasseurs-cueilleurs subactuels (*cf. p. 46*). Mais elles se généralisent au cours du Néolithique entre des communautés désormais territorialisées. Les villages s'installent sur des hauteurs, s'entourent de palissades et de fossés et les traces de massacres se multiplient. Les premières armes utilisées dans ces conflits sont des outils ordinaires, haches à couper le bois et flèches pour la chasse. Des armes spécifiques se développent à la fin du Néolithique, poignards en silex ou en cuivre, haches de guerre en pierre. Enfin, la métallurgie du bronze, alliage de cuivre et d'étain, permet, au cours du II^e millénaire avant notre ère (à l'Age du bronze), de produire des épées, pour tuer de plus loin, mais aussi des armes défensives : casque, bouclier, cuirasse, jambières, enclenchant définitivement la course aux armements.

Naissance des chefs

Autre conséquence : l'émergence des hiérarchies sociales. Il est probable que dans les petits groupes de chasseurs-cueilleurs du Paléolithique, à l'instar de ceux qui ont pu être observés par l'ethnologie, il existait des leaders, plus ou moins charismatiques, tout comme d'autres individus pouvaient être considérés comme plus performants à la chasse, au chant, ou encore dans le commerce avec le surnaturel. Mais cela n'entraînait pas un pouvoir économique particulier. Avec la possibilité d'accumuler des richesses (ce que certains chasseurs-cueilleurs avaient néanmoins pu réussir, comme il a été rappelé plus haut), un leadership politique pouvait s'accompagner de possession de richesses.

Au moment où toute l'Europe est colonisée par les agriculteurs sédentaires, vers le milieu du Ve millénaire av. n. è., les nécropoles témoignent de plus en plus d'inégalités de richesse entre les tombes. A Varna par exemple, sur les bords de la mer Noire, un individu (masculin) emporta dans la mort près d'un kilo d'objets en or, les plus anciens de l'histoire, à côté de tombes aux très modestes offrandes. Au même moment, le long de l'Atlantique, des dominants se font inhumer au sein de chambres funéraires faites d'énormes dalles de granite - les dolmens ou monuments mégalithiques - et recouvertes d'impressionnantes tertres de terre et de pierres, accompagnés cette fois de longues haches en jadéite verte venues des Alpes, ou de perles en variscite d'origine ibérique.

Il paraît plus que probable que, pour avoir su persuader leurs semblables d'accomplir de tels efforts, aussi pénibles qu'improductifs, ces dominants devaient pouvoir se targuer d'entretenir des relations privilégiées avec le surnaturel, comme nous l'enseignent l'histoire et l'ethnologie. Les pharaons, tout comme les empereurs romains, ne sont-ils pas des dieux, les empereurs du Japon ne descendent-ils pas en droite ligne d'Amaterasu, la déesse du Soleil, le *mana* ne coule-t-il pas dans le corps des chefs polynésiens, les rois européens ne sont-ils pas « de droit divin » et sacrés dans tous les sens du terme ? Et même, encore de nos jours, certains puissants chefs d'État ne prêtent-ils pas serment sur des textes sacrés au moment de leur prise de fonctions ?

On ignore évidemment de quelle nature pouvaient être les croyances des sociétés néolithiques. Dans les premiers temps se perpétuent les traditions du Paléolithique, où les représentations humaines sont pour l'essentiel des statuettes féminines, en argile, os ou pierre, aux traits sexuels exagérés. On y a traditionnellement un hymne à la fécondité, voire le culte d'une grande déesse-mère primordiale, et même la preuve d'un matriarcat primitif, comme l'avait proposé au milieu du XIX^e siècle l'érudit suisse Johann Jacob Bachofen - même si l'archéologie n'en apporte aucune preuve (*cf. p. 46*). Mais l'accent mis sur les caractères sexuels peut tout autant être vu comme un symptôme du regard masculin sur la sexualité féminine et par là même une expression de la domination masculine.

Ce qui frappe cependant c'est que les représentations féminines tendent à passer à l'arrière-plan au moment même où se développent hiérarchies sociales et conflits armés. Un nouveau thème apparaît dans toute l'Europe et ailleurs, sculpté ou gravé dans la pierre : le chef en armes et en position de pouvoir. Ce sera jusqu'à nos jours l'essentiel des statues qui ornent et dominent les espaces publics, où l'on ne trouve toujours que 4 % de figures féminines, et encore s'agit-il le plus souvent en France de Jeanne d'Arc, une guerrière, ou de la Sainte Vierge, elle-même non sans rapport avec la question de la sexualité féminine.

La marche vers l'État

Le chemin de la domination aboutit au Proche-Orient, vers le milieu du IV^e millénaire av. n. è., aux premières villes et aux premiers États, en Mésopotamie comme en Égypte. Le processus y a été sans doute plus rapide car ces deux régions sont en fait des oasis, centrées sur des fleuves (l'Euphrate, le Tigre, le Nil) mais cernées de déserts, de mers ou de montagnes. Il était difficile de s'en échapper en masse. Dans d'autres régions, à l'environnement plus tempéré, comme en Europe, le chemin vers l'État a pris plusieurs millénaires de plus. Mais dès les III^e et II^e millénaires, d'autres cités-États émergent un peu partout, en Iran, dans la vallée de l'Indus, en Chine, ou encore au Pérou avec le site de Caral.

Il ne s'agit cependant pas d'un processus linéaire. Régulièrement, des systèmes étatiques, villes, royaumes ou empires, se sont effondrés, parfois sous le coup d'envahisseurs, comme en Égypte ou en Mésopotamie, mais parfois du fait de systèmes urbains surdimensionnés et donc fragiles, comme les cités de l'Indus ou, plus tard, celles des Mayas et l'Empire khmer, qui peuvent épuiser les ressources susceptibles d'être fournies par les paysans et par les impôts. Des révoltes internes ont pu y participer. De fait, dès le Néolithique, des périodes de forte hiérarchisation, dont témoignent par exemple les grands monuments mégalithiques précités du Ve millénaire, sont régulièrement suivies de moments de fortes baisses, sinon d'effondrements.

Ainsi, dans toute l'Europe occidentale, on ne trouve plus au IV^e millénaire et surtout au III^e de tels monuments ostentatoires : ils sont remplacés par de grands caveaux collectifs, organisés selon les liens familiaux (comme le confirme l'anthropologie biologique), où les défunts sont déposés successivement au fur et à mesure des décès, sans richesses ni appareil. Des observations identiques peuvent être faites, à différents moments, selon les diverses régions du monde, qui montrent que des phénomènes de résistance à des pouvoirs excessifs n'ont cessé de se manifester, comme nous l'apprend l'histoire pour les périodes récentes.

Maîtres de la nature

La question de la domination des hommes sur les femmes et des hommes entre eux renvoie aussi à celle de la domination sur la nature, laquelle n'émerge véritablement qu'au Néolithique. Jusque-là, les chasseurs-cueilleurs se percevaient comme une espèce parmi d'autres, immergés dans la

nature, se représentant à travers les animaux comme le montrent les peintures rupestres, et pratiquant sans doute le totémisme, où chaque groupe descend d'un ancêtre mythique, souvent un animal. A partir du Néolithique, les humains deviennent des « animaux dé-naturés », selon l'expression de l'écrivain Vercors qui est aussi le titre de son roman de 1952. Contrairement à la vision optimiste de Gordon Childe, qui définissait les cultivateurs comme des « producteurs », le mode de production agricole et ses conséquences ne sont finalement qu'une prédation à grande échelle. Elle devrait logiquement se terminer, si l'on suivait la prédiction du préhistorien André Leroi-Gourhan dès 1964 dans *Le Geste et la Parole*, « par une victoire totale, la dernière poche de pétrole vidée pour cuire la dernière poignée d'herbe mangée avec le dernier rat »...

C'est pourquoi on nomme désormais Anthropocène la période que nous vivons, afin de prendre en compte l'impact de l'homme (*anthropos* en grec ancien) sur la planète - au grand dam des géologues et climatologues, qui se passaient jusque-là des humains pour périodiser l'histoire de la Terre. Si certains ne font commencer l'Anthropocène qu'avec l'énergie nucléaire et les années 1950, d'autres avec la révolution industrielle, ou d'autres avec les Grandes Découvertes, on peut considérer que son véritable début coïncide avec le Néolithique. Pendant plusieurs millénaires, l'impact en fut très faible, encore que les déboisements massifs exigés par l'agriculture et la construction commencèrent partout à transformer la végétation et à raviner les sols ; mais dès le II^e millénaire avant notre ère, l'activité métallurgique engendre une pollution qu'ont enregistrée les glaces des pôles.

Si l'évolutionnisme du XIX^e siècle nous avait habitués au grand récit d'une humanité marchant, plus ou moins vite selon les sociétés, vers un progrès continu et triomphal, si le pessimisme de ces dernières décennies la voit parfois, au contraire, courir à sa perte, cette histoire paraît cependant beaucoup plus riche et complexe. Son avenir n'a rien de fatal. Des sociétés ont fait par le passé le choix de formes moins inégalitaires, ou d'impacts sur la nature moins traumatisants. Cet avenir reste donc largement ouvert, heureusement.

Note

1. J. C. Scott, *Homo Domesticus. Une histoire profonde des premiers États*, La Découverte, 2019.

MOTS CLÉS

Néolithique

Terme inventé par Lubbock au milieu du XIX^e siècle, en regard de celui de Paléolithique. Longtemps défini comme l'âge de la pierre polie et de l'apparition de la céramique, il est aujourd'hui caractérisé par la domestication des plantes et des animaux, c'est-à-dire par une économie de production. La « néolithisation » se produit entre 10000 et 5000 av. n. è. selon les régions.

LES PREMIÈRES PLANTES DOMESTIQUÉES

Variétés de blé et d'orge : ce sont les plus anciennes plantes domestiquées (Proche-Orient, Xe millénaire av. n. è.). Leurs caractéristiques facilitent la culture et la récolte : les hommes ont notamment sélectionné les plantes dont les grains se dispersent difficilement. La plante domestiquée ne peut plus survivre sans l'homme.

DE L'AUROCH AU BOEUF

Au Proche-Orient, en sélectionnant les aurochs aux traits les plus propices à l'élevage et en les reproduisant entre eux, les hommes créent une nouvelle race bovine, notre boeuf actuel, de taille plus petite (1,20-1,50 m au garrot contre 1,70 chez les mâles), aux pattes plus courtes, aux cornes plus courtes et peu inclinées (moins dangereuses), aux pis plus gros chez les femelles.

Domestication

Transformation progressive de la morphologie des animaux et des plantes, principalement due à la sélection qu'opèrent les hommes, en favorisant tel ou tel caractère qui leur paraît favorable. Toutes les espèces ne sont pas domesticables (ainsi les antilopes ou les élans).

À SAVOIR

Gordon Childe et la « révolution néolithique » ?

Le terme de « révolution néolithique » est dû à l'archéologue australien Gordon Childe, en 1925. D'influence marxiste, il insistait sur les facteurs socio-économiques comme moteurs de l'histoire. Le Néolithique, avec la mise au point de l'agriculture et de l'élevage, est certainement un tournant décisif de l'histoire humaine. Il ne s'agit cependant pas d'une invention soudaine, mais d'un processus échelonné dans le temps et qui a pris des formes variées.

À SAVOIR

On a donné le nom de Natoufiens, d'après le cours d'eau du Wadi en-Natouf sur l'actuel territoire israélien, aux groupes de chasseurs-cueilleurs qui ont, au Proche-Orient, immédiatement précédé mais aussi préparé, vers 10000 av. n. è., les plus anciennes domestications animales et végétales connues. Définie par l'archéologue britannique Dorothy Garrod dans les années 1930, la culture natoufienne s'étendait de la bordure nord du Néguev jusqu'au nord de la Syrie, voire au sud de la Turquie. Contrairement à ce qui était autrefois supposé, ces populations se sont d'abord sédentarisées ; elles passeront ensuite à l'agriculture, bénéficiant d'un milieu assez riche aussi bien en plantes (blés et orges sauvages) qu'en animaux sauvages (aurochs, moutons, chèvres, sangliers, gazelles). Pour la récolte des céréales sauvages, les Natoufiens avaient mis au point des faucilles en os, à lames de silex, et des mortiers à broyer, qui seront utilisés tels quels lors du passage à l'agriculture. Ils habitaient dans des huttes circulaires à base en pierres sèches, regroupées en petits villages. Ci-contre : figurine dite du « couple amoureux », trouvée dans la grotte de Ain Sakhri (10000 av. n. è., British Museum).J.-P. D.

Interglaciaire

Période qui sépare deux glaciations, caractérisée par la disparition ou le recul considérable des glaciers, en rapport avec un réchauffement du climat. La Terre est depuis environ 10000 av. n. è. dans un interglaciaire, l'Holocène.

LA CIVILISATION JÔMON

Cette civilisation doit son nom au « décor cordé » (*jōmon* en japonais) de sa poterie. Elle voit s'épanouir une société de chasseurs-collecteurs, établis des îles principales de l'archipel des Ryūkyū (Okinawa) jusqu'au nord de l'archipel japonais. La période Jōmon est particulièrement longue, de la fin du XI^e millénaire au VI^e siècle av. n. è. A partir du VIII^e millénaire, le Jōmon connaît des évolutions qui en font un cas à part : une sédentarisation, une production importante de poteries, comme les sociétés néolithiques... mais pas d'agriculture. Alors que les conditions climatiques deviennent particulièrement favorables, des groupes se sédentarisent dans de véritables villages. En témoignent les spectaculaires concentrations d'amas coquilliers, des « déchets de cuisines » amassés au fil des siècles ; on y trouve également d'autres restes d'animaux consommés : canards sauvages, poissons, cervidés, etc. Ces groupes ont exploité la forêt, stocké châtaignes, marrons et glands et pratiqué une forme de « jardinage ». Cette exploitation du milieu a rendu possible la sédentarisation puis la croissance démographique sans avoir recours à l'agriculture.

D'après Laurent Nespoulous © L'Histoire n° 333, juillet-août 2008

UNE POPULATION MULTIPLIÉE PAR 50

Cette courbe proposée par l'Ined montre que, jusqu'à 60000 av. n. è., la population humaine stagne autour de 600 000 personnes. Elle connaît probablement un premier essor démographique vers 40000 ans av. n. è., grâce à l'amélioration des techniques de chasse et de pêche. Surtout, vers 10000 av. n. è., avec le Néolithique, l'agriculture et l'élevage permettent le début d'une croissance de long terme. La population passe de 2-3 millions à près de 100 millions environ. Depuis le XVIII^e siècle, la courbe est pratiquement verticale.

LA DÉCOUVERTE D'UN CHARNIER

A l'intérieur du village néolithique fortifié d'Achenheim (Bas-Rhin), daté de 4300 avant notre ère et appartenant à la culture dite de Michelsberg, ont été découverts dans un silo les corps jetés pêle-mêle de six individus masculins portant de multiples traces de blessures, ainsi que des membres supérieurs de quatre autres personnes. Ce charnier témoigne des tensions entre communautés, au moment où l'ensemble de l'Europe est colonisé par des agriculteurs.

Anthropocène

Le mot a été proposé en 1995 par des scientifiques pour désigner une nouvelle époque dans l'échelle des temps géologiques (après l'Holocène), caractérisée par l'empreinte de l'homme sur la planète. La notion continue à être débattue au sein de la Commission internationale de stratigraphie. Beaucoup la font remonter à l'industrialisation du XIX^e siècle, mais certains au Néolithique.

DM pour le jeudi 25 septembre : Préparation de l'activité : SIMULATION DE NEGOCIATIONS INTERNATIONALES

(d'après une proposition de l'académie de POitiers)

Vous allez participer à un jeu de rôle de diplomatie internationale. Pour vous initier à la citoyenneté mondiale, vous allez simuler les travaux de l'Assemblée générale de l'ONU au sujet du réchauffement climatique. Chaque groupe défendra la position d'un Etat. L'objectif est de négocier pour parvenir à l'adoption, par un consensus, d'un accord qui permettrait de limiter le réchauffement climatique en-dessous des 2°C (par rapport à la période préindustrielle).

Compétences travaillées :

Travailler en groupe

Faire des recherches en autonomie

S'exprimer à l'oral (préparation Grand Oral)

Exercer son esprit critique, savoir argumenter et développer ses aptitudes à la diplomatie dans un débat

Phase 1 : Travail préparatoire

- Votre objectif est de mieux connaître le pays/le groupe que vous représentez et de rassembler le maximum d'informations sur la question du réchauffement climatique dans cette région et, dans la mesure du possible, la position officielle de l'Etat sur ce sujet.
- Vous retrouverez sur le site merelefort.com rubrique spé- onglet thème 5, une fiche correspondant à votre Etat ou au groupe que vous représentez, à vous de la consulter, l'assimiler et **surtout la mettre à jour** :
Anna : fiche Chine / Taha : fiche Etats Unis/ Noa : fiche UE/Mathilde : fiche : pays en développement/Catalina : ONG et activistes climatiques Wami : fiche Inde / Satine : fiche lobbying énergies fossiles/Claire : autres pays développés UE
- Lors de la séance de simulation, vous aurez à prononcer un discours exposant la position de votre pays, ou du groupe que vous représentez ses besoins et ses apports dans la négociation. Il devra durer entre 2 minutes 30 et 3 minutes et contiendra les points suivants :
 - Les remerciements pour la possibilité de s'exprimer
 - La situation politique, sociale, économique actuelle du pays
 - Son positionnement sur le thème du réchauffement climatique au regard notamment de ses besoins
 - L'esprit d'une possible résolution de l'ONU qu'il soutiendrait : propositions et solutions potentielles.

Attention à ne pas être trop « généralistes » ; n'oubliez pas que vous parlez au nom d'un pays, (ou groupe de pays) dont vous représentez les intérêts et défendez la position.

Phase 2 : En classe : réunion de l'ONU : discours des délégations, négociations et assemblée générale (2 heures)

- La séance de négociations commencera par les discours d'ouverture du **secrétaire général de l'organisation des nations unies et de la directrice générale du PNUE**.
- Ensuite chaque délégation énoncera son discours (**aucun support écrit n'est autorisé**)
- Viendra après une phase de négociations menées, en fonction des thèmes évoqués lors des discours préliminaires : les délégations se rencontrent librement. Des pôles thématiques peuvent être créés.
- Enfin, une réunion en assemblée générale sera organisée dans le but d'adopter une résolution collective.

Pour cette séance, il vous est demandé de vous habiller de manière adéquate à votre rôle.

Des prix seront remis aux meilleures délégations : les meilleurs orateurs, le meilleur esprit de négociation.

Ressources :

Fiches pays de l'ONU : <https://unric.org/fr/ressources/informations-par-theme-et-par-pays/>

Engagements des accords de Paris par Etat : <https://www.actu-environnement.com/ae/news/Accord-parisengagements-nationaux-32507.php4>

Bilan 2021 : bons et moins bons élèves : <https://www.ouest-france.fr/environnement/climat/climat-80-pays-entrainentencore-des-pieds-et-refusent-de-voir-l-urgence-3e00c344-f397-11eb-ae59-20d6564a0c37>

<https://www.rfi.fr/science/20201211-climat-5-ans-apr%C3%A8s-l-accord-de-paris-les-r%C3%A9sultats-se-fontattendre>

<https://www.lefigaro.fr/vox/monde/2017/12/28/31002-20171228ARTFIG00147-rechauffement-climatique-quelsenjeux-geopolitiques.php>

L'art de la négociation consiste à être dans une attitude de coopération, à prendre en compte les intérêts de chacun, à adopter une approche « gagnant-gagnant », ...etc., tout cela demande une argumentation de qualité et un comportement répondant à des normes et à des règles telles que la bonne foi, la flexibilité, ou encore la réciprocité des concessions.

A- Comprendre et s'approprier les termes du thème**1. Proposez une définition personnelle des termes suivants (1^{ère} colonne)**

	Définition personnelle	Définition améliorée
Conflit		
Conflictualité		
Guerre		
Paix		

2. Après avoir lu les définitions de ces termes proposés par différents dictionnaires, corrigez vos définitions : 2^e colonne**Définition du mot : CONFLIT**

Le mot conflit désigne des phénomènes si divers qu'il est quelque peu difficile à conceptualiser.

Il vient du latin *conflictus* (choc, heurt, lutte, attaque). Au sens le plus englobant, un conflit est une opposition entre deux ou plusieurs acteurs. Il éclate lorsqu'un acteur, individuel ou collectif, a un comportement qui porte atteinte à l'intérêt d'autres acteurs. Il implique donc l'existence d'un antagonisme qui peut prendre diverses formes : un rapport entre des forces opposées, une rivalité ou une inimitié, une guerre, etc. Il existe ainsi une échelle de la conflictualité qui va du désaccord à la tension et à la violence, en passant par un nombre plus ou moins grande de degrés intermédiaires

Dictionnaire Hypergéométrie : <https://www.hypergeo.eu/spip.php?article549>

Définition du mot : CONFLICTUALITE

« Alors que la guerre est censée être un état de fait manifeste et perceptible par tous, le terme de conflictualité, souvent au pluriel, permet de rendre compte des nombreux états intermédiaires existant entre la paix parfaite et la guerre totale. L'étude de la conflictualité permet d'analyser et caractériser un éventail vaste de situations de violence collective. Elle tire son origine dans la guerre froide, lorsque les deux grandes puissances mondiales se sont opposées et affrontées avec une très grande violence, sans pour autant prendre la forme d'un conflit mondial comme pendant la première moitié du siècle. L'escalade nucléaire, le financement ou le soutien à des coups d'États ou des guérillas, ou encore des guerres localisées dans un théâtre d'opération circonscrit (Vietnam, Afghanistan), ont obligé les spécialistes des relations internationales à repenser la dualité entre guerre et paix.

L'après guerre froide a débouché sur l'étude de nouvelles conflictualités. L'ouverture ou la confirmation de nouveaux espaces de conflits (cyberespace, usage militaire de l'espace...) et l'apparition de nouvelles formes de conflictualités (conflits asymétriques, terrorisme, guerre de l'information, cyberguerre, guerre économique...) ont renouvelé les questionnements sur l'étude des guerres et des conflits. »

Source : Dictionnaire Géoconfluences : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/conflictualite>

Définition des mots guerre et paix

« Rapports conflictuels qui se règlent par une lutte armée, en vue de défendre un territoire, un droit ou de les conquérir, ou de faire triompher une idée. »

Source : Dictionnaire CNRTL : <https://www.cnrtl.fr/definition/GUERRE>

« Situation d'un pays, d'un peuple, d'un état qui n'est pas en guerre. Absence de conflit, de querelles entre personnes ; état de concorde. »

Source : Dictionnaire CNRTL : <https://www.cnrtl.fr/definition/paix>

B- Visionnez la vidéo du Dessous des cartes (ARTE) : XXI^e : combien de guerres ? puis répondez aux questions :

https://www.youtube.com/watch?v=CHq8AYS5b8Y&ab_channel=HNAFIKHRLA

- 1- En 2024, comment classer les conflits en cours dans le monde ? quels sont les plus nombreux ?
- 2- Quels sont les différents types de guerres civiles, illustrez vos propos d'exemples développés et précis
- 3- Quelles sont les victimes directes des guerres actuelles ? pourquoi ? comment ?
- 4- Quelles sont les conséquences de ces guerres ?
- 5- Quelle a été l'évolution des conflits dans le monde a-t-il connu depuis 1946 ?
- 6- En quoi le contexte géopolitique a-t-il changé au XXI^e S ? quelles spécificités ? quelles conséquences ?
- 7- En quoi la conduite et le visage de la guerre ont-ils changé ?
- 8- Quelle citation d'un écrivain français vous faut-il retenir ?

**C- Visionnez la vidéo Lumni Géopoliticus Les guerres irrégulières : de la guérilla au terrorisme | puis répondez aux questions :**

https://www.youtube.com/watch?v=ywIciADY_Pg&ab_channel=Lumni



- 1- Quelle définition donner aux guerres irrégulières ? donnez des exemples précis
- 2- Comment la guerre irrégulière se traduit-elle pendant la guerre d'Algérie ?
- 3- Pourquoi est-il difficile de mettre fin aux guerres irrégulières ? illustrez votre réponse d'exemples précis
- 4- Comment combattent les mouvements djihadistes ? Quelle est leur particularité ?